

100
Russie

Gide et les Soviétiques

La presse soviétique continue comme on le pense bien, d'être dure pour André Gide :

« Gide, écrit dans la Pravda Lion Feuchtwanger, n'était pas venu en U.R.S.S. comme un homme qui désire observer sans idée préconçue, mais comme esthète à la recherche de nouvelles sensations. Il ne s'est pas plu chez nous, c'est son affaire personnelle, mais il a eu le tort de le dire en France à un moment où cela peut faire tort au socialisme. D'ailleurs — écrit le critique — son livre ne vaut rien, et André Gide a eu le grand tort de sortir d'une tour d'ivoire où il se trouvait très bien.

» M. Gide est un Parisien moqueur, aux goûts affinés. Son attention a été attirée par quelques petites fautes de goût.

» De même que les Français ont eu du mal à admettre Shakespeare et l'ont accusé de barbarie, de même il ne peut saisir ce qu'il y a de grand chez les Russes. Et, surtout, il a eu le front de critiquer la déification de Staline. M. Gide n'a rien compris à cette religion qui, en Russie, explique Feuchtwanger, semble toute naturelle. »

On comprend assez bien ici que M. Gide n'ait rien compris..